

AUTODÉFENSE

Krav maga, art méchant

Pour les adeptes de cette technique de combat rapproché, un seul objectif : l'efficacité

Ni très zen ni très New Age, le krav maga est l'art martial à la mode. Fondé sur des techniques d'autodéfense et de combat rapproché, il prospère sur le climat d'insécurité. Pas de

règles, tous les coups sont permis, à mains nues ou armées d'un bâton ou d'un couteau en bois. Toujours là où ça fait mal : yeux, glotte... Il s'agit d'être non pas esthétique mais efficace : il faut savoir se défendre. « En cas d'agression, un coup de pied dans les "parties" a le mérite de faire mal », précise Richard Douïeb, à la tête de la « Fédération européenne ». Lancé en France à la fin des années 1990, le krav maga a doublé en deux ans le

nombre de ses pratiquants. Ils sont 4 000 aujourd'hui.

Le fondateur de cette technique méchante – doigts dans les yeux ou contre l'aorte, juste ce qu'il faut – est un juif d'origine tchèque, Imi Lichtenfeld, qui l'a conçue durant la lutte antifasciste et formalisée dans les convulsions du tout jeune Etat d'Israël. Classée secret défense jusqu'en 1964, cette méthode s'est imposée au sein de l'armée israélienne. Aujourd'hui ringardisé sur sa terre natale, le krav maga a conquis le FBI et de nombreuses polices locales, avant le GIGN en France. « Un label de qualité, qui œuvre à son succès auprès des civils », assure Pierre-Yves Bénoliel, rédacteur en chef du magazine *Ceinture noire*. Richard Douïeb, qui a décidé d'exporter le concept, a déjà ouvert 37 écoles en Europe. Les nouvelles recrues sont plus souvent séduites par le réalisme des combats que par la beauté du geste. ●

Audrey Khalifa



Le krav maga met l'accent sur la vitesse du coup porté lors d'un combat.